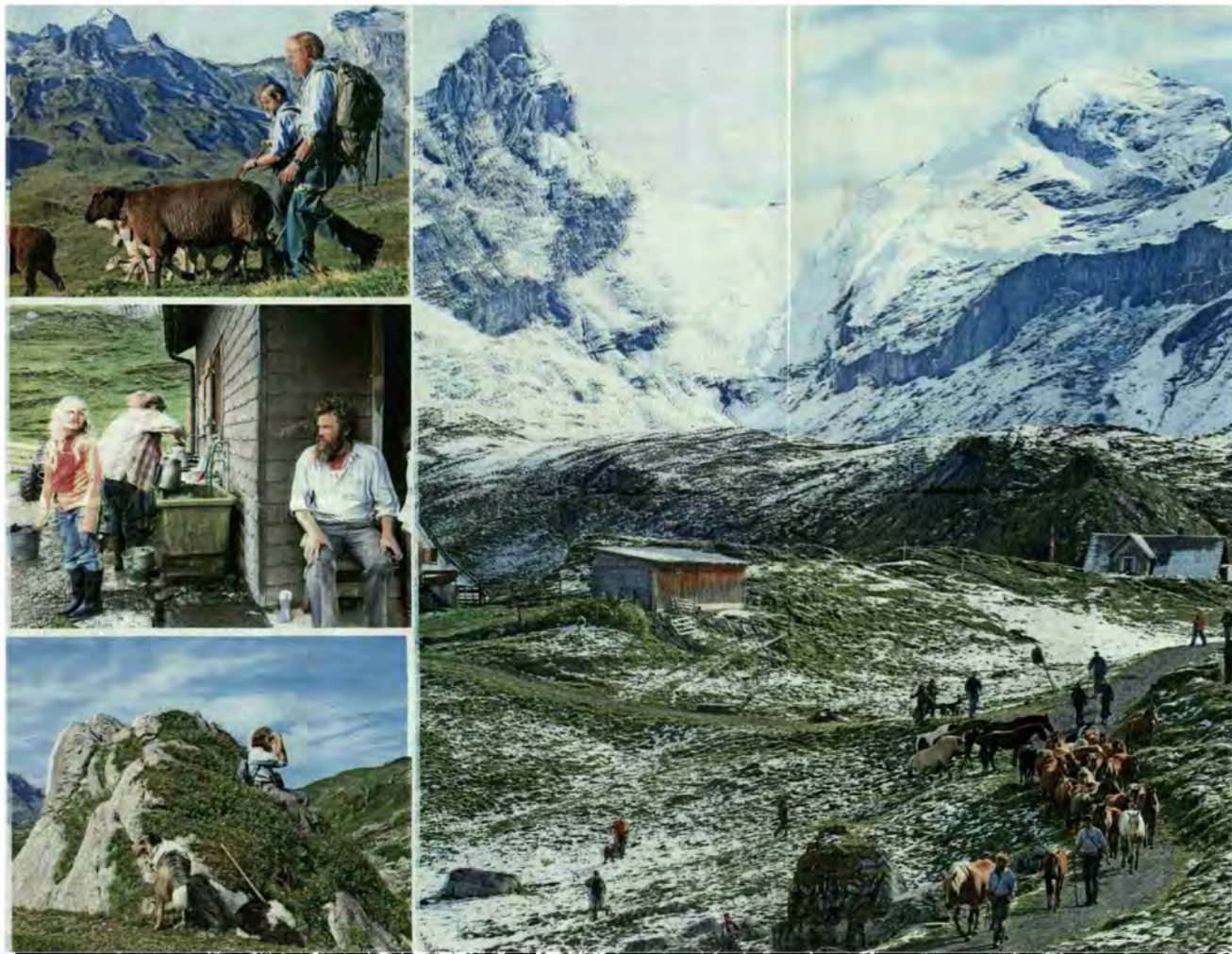


Cinéma

Là-haut sur l'alpage, le temps s'est arrêté

Le documentaire *Alpsummer* a suivi le quotidien de trois familles pendant l'été dans les hauts pâturages du Muotatal, en Suisse centrale



Dans *Alpsummer*, trois familles prennent soin des animaux pendant l'été. Un portrait réaliste qui rend compte d'un savoir-faire ancestral encore perpétué d'une génération à l'autre. PHOTOS DR

Rebecca Mosimann

Moutons, chèvres, chevaux et cabris montent en file indienne sur les sentiers caillouteux et embrumés de la somptueuse vallée du Muotatal, dans le canton de Schwytz. Aux sons des cloches et des aboiements des chiens de troupeau, la joyeuse troupe, encadrée par les membres des familles Betschart, Bürgler, Schelbert et de leurs amis, grimpe vers les hauts pâturages. Pendant deux mois, loin de l'hyperactivité du monde



«En partant pour l'alpage, on se libère de toute contrainte sociale», expliquent les cinéastes **Thomas Horat** (à g.) et **Salome Pitschen**.

moderne, ces amoureux de la montagne et de la simplicité vont vivre au rythme des animaux. «En partant de la maison pour l'alpage, on se libère aussitôt de toute contrainte sociale, explique le réalisateur allemand Thomas Horat. On est pour ainsi dire «hors circuit» pour quelques mois. On jouit d'un emploi du temps réglé, de la vie familiale et du fait de ne pas avoir de comptes à rendre et de passer ses journées dans la nature par tous les temps.»

Dans le documentaire *Alpsummer*, le réalisateur et sa complice camerawoman Salome Pitschen ont filmé le quotidien de ces trois familles, composées certaines de plusieurs générations, qui cultivent encore un savoir-faire totalement traditionnel. «Le paysage, le dialecte et les caractéristiques de la population devaient être présentés d'une manière la plus réaliste

possible. Je ne voulais pas quelque chose d'artificiel, mais une œuvre poétique qui ne reste pas à la surface et qui a de la constance», précise-t-il.

Enfant du pays, Thomas Horat a rencontré ses personnages pendant ses randonnées dans ces Alpes de Suisse centrale. Au détour d'un café partagé avec l'un d'entre eux, touché par la joie authentique de cet homme de 75 ans à la longue barbe blanche de perpétuer été après été des gestes ancestraux, l'envie lui prend de les filmer. Partie avec l'idée de rendre compte des différents moments-clés de leur vie quotidienne, l'équipe s'est adaptée aux rythmes de chaque famille. «Elles gardent toutes les traditions du passé. Nous voulions montrer que ce style de vie coexiste encore avec le monde moderne d'aujourd'hui.»

Les familles sont toujours restées elles-mêmes», précise Salome Pitschen.

A l'aube, caméra sur l'épaule, elle a emboité le pas à Daniel Bürgler, père de quatre fillettes: cinq heures de marche à la rencontre de bêtes de son troupeau. Jumelles à la main, il vérifie chaque jour et par tous les temps qu'il n'en manque aucune et qu'elles ne sont pas blessées. L'équipe de tournage a profité de ces longues heures en plein air pour capter la montagne et ses diverses couleurs. A l'intérieur du chalet d'alpage, l'activité principale tourne autour de la traite des chèvres et de la fabrication du fromage ou du beurre. «La solidarité dans le partage des tâches est un trait commun à toutes les familles», note la camerawoman.

Quand le soleil se couche, les hommes emploient un filtre à lait reconverti en porte-voix et entonnent leur prière à Marie. Les voix résonnent contre les som-

rets bercées des derniers rayons. Avec l'impression que le temps s'est arrêté.

Lausanne, Zinéma

Demain (20 h) et samedi (20 h), en présence des réalisateurs.

Sainte-Croix, Cinéma Royal

di 13 avril (11 h)

Rens.: 024 454 22 49

www.cinemaroyal.ch

Eloge de la lenteur

● **Critique** Avec *Alpsummer*, le spectateur plonge dans un autre espace-temps. Dans la lignée des films suisses de paysannerie de montagne (*Alpine Saga*, d'Erich Langjahr, ou encore *Der Berg*, de Markus Imhoof), le documentaire de Thomas Horat cultive la lenteur avec subtilité. Les petits gestes du quotidien - soigner les bêtes, traire les chèvres, montrer une portée de chiots batifoler devant le chalet - se racontent sans se presser. Le temps est roi et rythme la vie de ces trois familles installées pendant l'été dans les alpages schwytois. Les montagnes livrent leur beauté dans des plans très esthétiques qui contrastent avec la simplicité des personnages. Ces paysages pourraient flirter avec les clichés de la Suisse mythique si les familles n'étaient pas aussi criantes d'authenticité.

Documentaire (Suisse, 90' - 8/8)

Cote du film: ★★